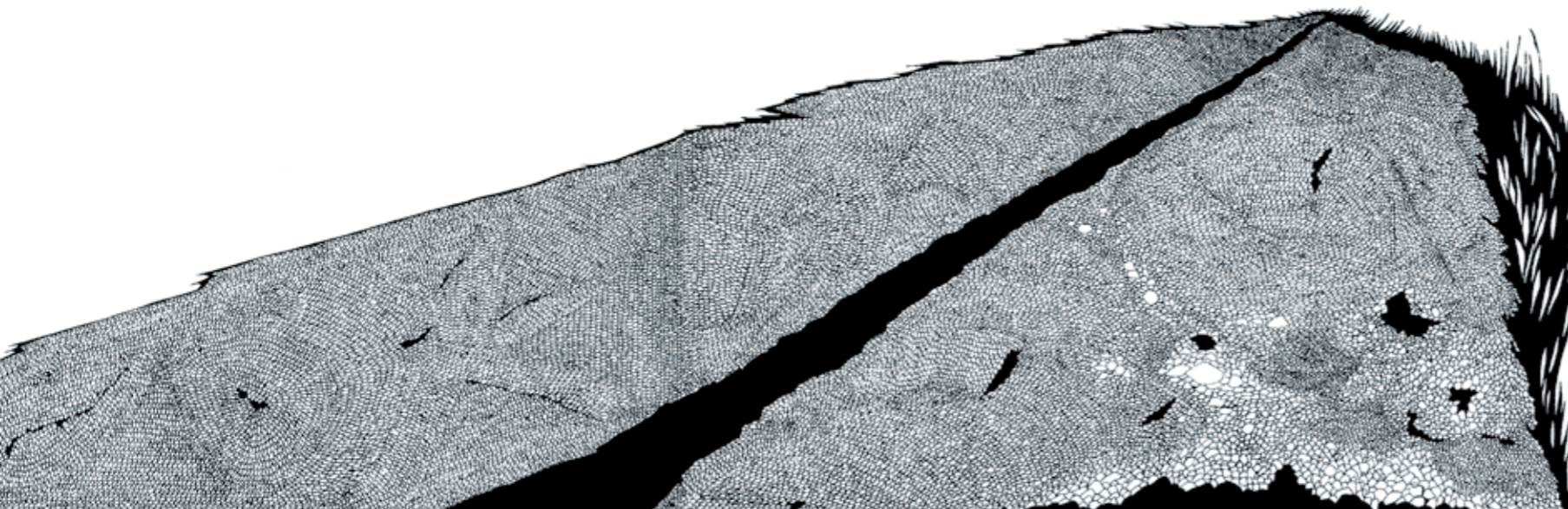


Fragments de vie

Léa Gauthier



« Si nous sommes dans le monde, sommes-nous alors installés chez nous comme dans nos propres quatre murs ? et dans ce cas, ce “tout ce qui chute vers le réel” nous est-il donné sous forme domestique ? habitable comme un être clé en main, dans lequel nous n’avons besoin que de nous installer et de payer nos traites ? celui qui est artiste répondra toujours à ces questions par la négative. Il connaît depuis toujours l’embarras d’habiter dans une non-maison. Les artistes sont les écologistes de l’inhospitalier, les sceptiques de la maison, ceux qui habitent autrement. Leur manière d’habiter parmi les choses implique la coopération avec les formes en apparition [...]. Ce que l’artiste leur offre n’est rien moins que l’admission dans un paradis où le plus ancien des fluides de bonheur n’a cessé de couler jusqu’à aujourd’hui : l’attention. »

Peter Sloterdijk

La main s’est tenue sur la poignée. Elle a caressé le métal froid, a lâché la clenche, puis l’a ressaisie : le paquet de cigarettes est vide. Motif dérisoire pour franchir le pas de porte. C’était peut-être ce qu’il fallait faire, ce jour-là : jeter un regard dans la glace, partir. Descendre l’escalier. Ignorer le tabac. Héler un taxi. Prendre un avion. Ouvrir dans ces pas l’hypothèse d’un temps, d’un gonflement ou d’un déploiement.

Si jamais nous prenions notre vision au mot, si nous entretenions avec elle une relation totale de croyance, il n’y aurait jamais d’autre côté du mur, jamais d’autres éléments que cette chaise, cette tasse de café... Nous prendrions un temps infini à les explorer tout à fait. Mais la réalité se tiendrait droite, contenue par nos yeux. Notre infidélité à la vision, à l’instant, rend peut-être le monde possible. Pourtant, la réalité est toujours à distance, jamais intégrable.

Héler un taxi. Prendre un avion. Matérialiser la distance et rejoindre l’idée d’une aventure. Pierre Malphettes m’avait invitée dans un port sur l’île de Skye.



Descendre l'escalier. Ignorer le tabac. Héler un taxi. Prendre un avion. Rejoindre l'hypothèse d'une île-ciel. Traverser le périphérique, atteindre l'aéroport, prendre un billet.

Enregistrement. Contrôle de police. Salle d'attente. Embarquement.

Glasgow est proche : autant de temps pour rejoindre l'avion que pour atteindre l'Écosse. Louer une voiture. Suivre les indications fournies. Se perdre sur de petites routes sinueuses avant d'arriver de nuit, dans un port, sur une île.

Pourquoi l'Écosse ? Peut-être parce qu'après son Nord, il n'y a plus que de l'eau. Peut-être parce qu'après son Nord, il y a un seuil. C'est une terre que la mer troue de *locks*, que le ciel englobe. Se perdre sur de petites routes sinueuses.

Descendre l'escalier. Ignorer le tabac. Héler un taxi. Traverser le périphérique. Atteindre l'aéroport. Prendre un billet. Enregistrement. Contrôle de police. Salle d'attente. Embarquement.

Louer une voiture. Suivre les indications fournies. Se perdre sur de petites routes sinueuses. Je ne suis pas partie. L'hypothèse du voyage a ouvert un autre espace. L'hésitation a découvert un temps en feuilleté. Je ne suis pas partie. Et pourtant.

Marseille. Niolon. Fos-sur-Mer. Helzias. Pont Vert. Paris. Le Havre. Newhaven. Eastbourne. London. Sulgrave. Elterwater. Glasgow. Malaig. Silversand. Skye Island.

La Peugeot 504 trône là, son caisson magenta éteint, comme une luciole endormie sur le parking vide d'un port.

Broadford. Duntulm Castel. Torredon. Ullapool. Durness.

Il y a quelques semaines, Pierre Malphettes et l'ami qui l'accompagne ont quitté Marseille. Ils voulaient rencontrer le paysage, arriver à s'y fondre, pas seulement le traverser. La Peugeot 504 au caisson magenta est devenue le véhicule de la recherche plastique, elle en est son médium. Le voyage n'avait d'autre raison qu'un film dont la raison est ce voyage.

Être dans la feuille comme dans le brin d'herbe ou dans le pré. Être dans le regard de la vache comme dans les tags sur les murs, le long de la route. Être dans les nuages comme dans la mer ou dans la ville. Être face aux choses, simplement attentif. Trouver une forme à cette attention.

Le caisson magenta de la Peugeot 504 est un panneau publicitaire. Il fait la réclame de l'étonnement qu'il suscite, du point d'interrogation qu'il est dans les paysages que la voiture traverse. La Peugeot 504 au caisson magenta est une sculpture.

Ils sont partis de Marseille pour rejoindre le Nord de l'Écosse.

Pourquoi l'Écosse ? Peut-être parce que c'est l'extrême d'un continent, une terre faite de légendes, une terre d'où partirent des explorateurs. L'aventure est ici minimale. Les changements de végétation, les variations de lumière sont les acteurs de cette histoire. Tout n'est que regards portés et cadences orchestrées. La caméra ou l'appareil photographique sont les témoins, les accompagnateurs. Pierre Malphettes et l'ami qui l'accompagne ont des postures de savants, ils relèvent des données. Être dans la feuille comme dans le brin d'herbe ou dans le pré. Être dans le regard de la vache comme dans les tags sur les murs, le long de la route. Être dans les nuages comme dans la mer ou dans la ville. Être face aux choses, simplement attentif. Trouver une forme à cette attention.

Marseille. Niolon. Fos-sur-Mer. Helzias. Pont Vert. Paris. Le Havre. Newhaven. Eastbourne. London. Sulgrave. Elterwater. Glasgow. Malaig. Silversand. Skye Island. Broadford. Duntulm Castel. Torredon. Ullapool. Durness. Des noms relevés sur la ligne, à peu près droite, tracée sur une carte entre Marseille et son antipode Nord.

La ligne tracée est un relevé. Le relevé est un parcours. Le parcours est un voyage. Le voyage est un film. Le film est une ligne tracée entre Marseille et son antipode Nord.

En Écosse, des barrières en bois clôturent l'étendue des prairies. Elles n'ont



pas de portes. Elles possèdent des passages ménagés pour les promeneurs, les gardiens de troupeaux. Il suffit de monter quelques marches étroites pour franchir le seuil qui clôture l'étendue des prairies. Les vaches comme les moutons ne savent ni gravir ni descendre quelques marches étroites. Ces barrières en bois jalonnent l'étendue. Elles bloquent le regard pour mieux donner accès au paysage. Ces barrières en bois sont des sculptures. La Peugeot 504 au caisson magenta est un point d'interrogation, elle bloque le regard pour mieux donner accès au paysage. La Peugeot 504 au caisson magenta est une sculpture. La Peugeot 504 au caisson magenta est l'alter ego des barrières dans l'étendue des prairies.

Marseille. Niolon. Fos-sur-Mer. Helzias. Pont Vert. Paris. Le Havre. Newhaven. Eastbourne. London. Sulgrave. Elterwater. Glasgow. Malaig. Silversand. Skye Island. Broadford. Duntulm Castel. Torredon. Ullapool. Durness.

Durness. Ullapool. Torredon. Duntulm Castel. Broadford. Skye Island. Silversand. Malaig. Glasgow. Elterwater. Sulgrave. London. Eastbourne. Newhaven. Le Havre. Paris. Pont Vert. Helzias. Fos-sur-Mer. Niolon. Marseille. Dans cet ordre, le tracé pourrait avoir un sens. Il n'en a aucun. Pierre Malphettes ne refait pas le trajet à l'envers, il crée hors cadre des bouts de prairie. Poser dans une terre fertile et vierge les graines des essences végétales qui poussent à Durness, Ullapool, Torredon, Duntulm Castel, Broadford, Skye Island, Silversand, Malaig, Glasgow, Elterwater, Sulgrave, London, Eastbourne, Newhaven, Le Havre, Paris, Pont Vert, Helzias, Fos-sur-Mer, Niolon, Marseille et ailleurs. Déplacer des bouts de terres dans un lieu d'exposition. Fournir aux plantes la lumière nécessaire pour qu'elles poussent, qu'une prairie fleurie soit possible, en hiver, dans le centre de la France. L'idée d'une prairie. Un bout de vie hors du champ. Les carrés de prairie sont une sculpture. Ils bloquent le regard pour mieux donner accès au paysage.

Le caisson magenta de la Peugeot 504 est un panneau publicitaire. Il fait la réclame de l'étonnement qu'il suscite. La Peugeot 504 au caisson magenta est une sculpture. Être dans la feuille comme dans le brin d'herbe ou dans le pré. Être dans le regard de la vache comme dans les tags sur les murs, le long de la route. Être dans les nuages comme dans la mer ou dans la ville. Être face aux choses, simplement attentif. Trouver une forme à cette attention.

La ligne tracée entre les villes est un relevé. Le relevé est un parcours. Le parcours est un voyage. Le voyage est un film. Le film est une ligne tracée entre Marseille et son antipode Nord. Les barrières en bois jalonnent l'étendue. Les carrés de prairie sont une sculpture. Elles bloquent le regard pour mieux donner accès au paysage. Un bout de vie hors champs.

1. *Essai sur la vie des artistes*, citation extraite du texte édité pour le catalogue de Sigmar Polke, *Schilderjen*, Stedelijk Museum d'Amsterdam, 1992.



